



## COVID' TON SAC

### EDITO

#### Fatalité ou Programmé.

Depuis le 16 mars notre pays traverse une crise sanitaire qui démontre les faiblesses de notre politique de la santé. Pouvait-on l'anticiper et comment ? Ce n'est pas la première fois que les risques sanitaires, climatiques, écologiques font de tels ravages en France. Aujourd'hui toute la population a subi brutalement l'invasion de ce virus dévastateur, pourtant arrivé sur notre planète depuis plusieurs mois.

Comment gérer une telle situation, en sachant que notre système de santé est au bord de l'implosion.

Comment un pays au fort pouvoir de décision dans le monde, peut-il en oublier ses devoirs ? Faut-il que l'argent prenne le pouvoir sur nos gouvernements au détriment des citoyens. Dans quelle langue faut-il leur parler pour qu'ils prennent enfin conscience que la santé doit être une priorité nationale.

Le constat est catastrophique pour les familles qui ont perdu des proches hospitalisés sans possibilité d'un au revoir.

Que doit-on attendre d'un **SEGUR DE LA SANTE** ? Peut-on faire confiance à un gouvernement qui n'a jamais pris au sérieux toutes les revendications des personnels hospitaliers depuis une vingtaine d'années.

Notre publication dans ce 4 pages sont les témoignages de professionnels du Centre Hospitalier du Mans qui en quelques lignes racontent ce qu'ils ont ressenti.

Non la Santé ne doit pas être une fatalité, mais une grosse machine bien organisée pour éviter la prochaine fois, d'avoir prêt de 30 000 morts en France et un travail dans l'insécurité des professionnels.

Le personnel de santé a fait preuve d'un professionnalisme qui mérite une vraie reconnaissance salariale et non une simple prime.

Vallée Yves

Bonnes vacances à tous



#### Une solidarité mise à mal

Pendant la période de pandémie, le plus dur a été le manque de masques. Une pénurie qui n'aurait jamais dû avoir lieu si notre gouvernement avait anticipé cette crise. Nous avons fait face à de nombreux appels dus à l'angoisse des agents sur le manque de matériel pour mettre en place les mesures barrières (masques, sur blouses, solution hydro alcoolique, douche...). Même si la fabrication de sur-blouses fut vraiment un moment de solidarité, cet élan solidaire est hélas aujourd'hui disloqué à cause de cette fameuse prime qui divise les agents.

### Stéphane, IADE au bloc :

#### LES POINTS FORTS et POSITIFS

- mise en place rapide du dispositif
- bonne coordination entre les différents acteurs du plan blanc au sein des blocs et réa ...hormis des problèmes internes liés aux egos de chacun
- excellente préparation en amont pour la formation protection individuelle faite en réa en mars
- respect des confinements et des roulements iades /ibodes

#### LES POINTS FAIBLES

- trop d'agents des blocs sont arrivés en réa sur leurs horaires jours/nuits et ont dû rentrer chez eux, car l'activité réa covid avait baissé début mai ...générant un certain ras le bol de ne pas être prévenu en temps et en heure !!!
- manque cruel de sur blouses en réa covid. On doit faire avec des sur blouses cousues main, dans des draps.



### Yves, agent de la restauration :

Après l'annonce brutale du gouvernement, la réaction du personnel était de se protéger, de s'inquiéter sur le devenir. On n'a pas eu de réunion d'information pour rassurer et comment se comporter au travail ? Le port du Masque oui ou non? Idem pour la solution Hydro-alcoolique? L'activité au jour le jour variait en fonction des fermetures ou d'ouvertures de services. Globalement tout le personnel a été à la hauteur de la situation, il a fallu s'adapter à tous les niveaux .On a eu des renforts de personnels et quelques rappels d'agents pour pallier à l'absentéisme. Les vacances d'été sont normalement toutes validées. Même si nous n'avons pas de contact direct avec les patients, l'atmosphère depuis le 17 mars est anxiogène, pesante et encore maintenant.



### Les équipes EHLS :

Les agents des équipes EHLS ont aussi mal vécu cette période difficile. Assurer l'entretien des chambres des services COVID a engendré une surcharge de travail, un stress important et une réorganisation avec de nouveaux horaires. Les agents ont subi beaucoup de pression dans la période.

Le travail dans un premier temps sans masque a été aussi très anxiogène.

Une formation pour un nouveau protocole de désinfection COVID et une dotation de masques ont permis d'apaiser la situation.

Les équipes EHLS ressortent de cette période épuisées, fatiguées et à bout de force. Elles espèrent fortement qu'il n'y ait pas de 2<sup>ème</sup> vague, mais surtout que leur métier et leurs compétences soient reconnus et revalorisés.



### Rodolphe et Jean-Luc, Pharmacie :

Pendant cette période compliquée, nous avons connu le sentiment de peur et le stress était omniprésent à la pharmacie. Nous avons l'interdiction de porter un masque hormis les agents « à risques ». Surtout que des collègues avaient été arrêtés car suspicion de COVID. De plus les gestes barrières n'ont pas toujours été appliqués. Quelques magasiniers et préparateurs ont mis en place quelques mesures de précaution (sécurisation du quai de livraison, désinfection des bureaux).

Toutefois, toutes les semaines un point info était diffusé par l'encadrement.

Dans un premier temps l'activité de la pharmacie a augmenté en vue des ouvertures des unités COVID (armoires médicaments et dispositifs médicaux, renforts au SAMU et stock pharmacie+++). Dans un second temps l'activité a baissé suite à de nombreuses fermetures de services de soins.

A la pharmacie le confinement a eu deux poids deux mesures. Les magasiniers ainsi que les préparateurs n'ont eu seulement qu'une journée et pour certains un après-midi ou quelques heures. A contrario les agents administratifs ont travaillé par roulement à effectif réduit.

Dans l'ensemble, les agents n'ont pas compris la non protection alors que la pharmacie était responsable du stock de masques.



## Sylvain, AS à Ch. Drouet :

### DES FFP2, OUI MAIS PAS POUR TOUS !!

A Charles Drouet, les 1<sup>ers</sup> cas positifs sont apparus bien plus tard que sur le reste du CHM, soit à la mi-avril.

Un secteur bâché d'une douzaine de lits avait été préparé en amont pour accueillir ces patients, avec tout le matériel nécessaire et des soignants volontaires.

Très vite, le nombre de cas a augmenté et nécessité de transférer le secteur Covid sur l'unité B2 de 40 lits, les cas « contact » étant regroupés dans une autre unité. Les changements de chambre/unité ont été très nombreux et plutôt bien gérés.

Des moyens supplémentaires sont arrivés dès la 1<sup>ère</sup> semaine (pool institutionnel, intérim) et ont été rejoints par les étudiants IDE et AS pour soulager les équipes.

A aucun moment, nous n'avons été en pénurie de matériel, mais contrairement aux autres secteurs Covid du CHM, les masques FFP2 n'étaient pas recommandés sauf pour les actes invasifs, provoquant la colère de nombreux agents et l'incompréhension pour les agents du Mans venus en renfort et les intérimaires. A croire que le virus n'était pas le même en EHPAD !

Un grand nombre d'agents, de tous grades, ont été contaminés malgré le respect des mesures barrières.

L'implication de tous les agents a été très forte et la crise a pu démontrer l'esprit de solidarité qui existe dans l'institution.



OU



## Romain, Sage-femme :

Travaillant depuis bientôt 10ans sur le pôle femme-mère-enfant cette période a fait naître chez moi plusieurs sentiments.

**Le stress** : Les premiers jours du plan blanc ont été stressants. En quelques jours nous avons du recréer des unités cloisonnées et repenser chaque soin en pensant au virus, en se disant que le virus était déjà présent, que la première patiente positive pouvait se présenter à tout moment.

**La crainte** : le peu de masques (ffp1 et ffp2) et de protection (sur blouses) nous ont fait craindre ce virus. Cette crainte d'attraper ce virus méconnu d'une part avec les complications graves. Mais surtout la crainte de le transmettre à nos collègues, à nos familles, à nos proches les plus vulnérables.

**La solitude** : Les patientes testées positives se retrouvaient seules, en isolement avec nous pour seul contact. Pour nous aussi en quelque sorte, car la plupart du temps nous étions la seule ou le seul professionnel dans ces services.

Dans les réseaux de soins aussi nous étions seuls car bon nombre de services extrahospitaliers ont cessé de fonctionner.

**Le collectif** : le contexte difficile a aussi permis de retrouver de la solidarité, du collectif entre les professionnels et c'était très agréable de sentir cette solidarité.

**Nous sommes partagés entre l' espoir ou la colère (ça dépend des jours). La colère avec l'impression d'être en ce moment sur une ligne de crête et de pouvoir rebasculer à tout moment dans la logique de production de soins à tout prix, d'être juste une ligne comptable (suppression de lits, suppression de postes). Et l'espoir de voir changer cette logique et de voir reconnaître enfin notre travail si important dans la vie de chacun.**



## Isabelle et Jérôme, agents des blocs opératoires :



Les circonstances exceptionnelles de la crise sanitaire du COVID-19 au sein des Blocs opératoires FONTENOY-MONET-ALEINOR pendant le plan blanc a bouleversé totalement l'activité opératoire programmée pour ne se réduire plus qu'aux urgences strictes.

De nouveaux roulements en 12h (comportant 3 fois 12h de jour comme de nuit) ont été très rapidement mis en place pour les différents paramédicaux (IBODE/IDE, AS).

Ceux-ci afin d'assurer les renforts nécessaires demandés en réanimation COVID et non-COVID (R1, R2, R3, R4) pour la gestion d'afflux important de patients du à cette pandémie. Ce renforcement en réanimation a demandé beaucoup d'adaptation et d'investissements professionnels et personnels; tout en continuant en alternance à retrouver notre activité de chirurgie urgente dans les blocs opératoires.

Les agents ont réaménagé des salles d'interventions et SSPI pour accueillir des patients COVID à opérer et créer une réanimation R5 prête à ouvrir à tout moment.

Le personnel du bloc MONET a intégré celui du bloc FONTENOY.

Des professionnels sont allés aider au SAMU (reconstitution de kits COVID).

Une mission de renfort aux prélèvements PCR a aussi été effectuée.

Une équipe restreinte d'AS a assuré tous les horaires manquants (semaines, weekends et jours fériés) pour compenser l'affectation de leurs collègues en réanimation.

Les équipes ont fait preuve et font preuve encore aujourd'hui d'un grand dévouement dans leurs missions de service public et face à l'enjeu d'une maladie pandémique.

Tout ceci en conjuguant avec le stress pour leur propre santé, celle de leurs proches et le risque de pénurie en moyen de protections (masques, sur blouses, gants, SHA...).

Souhaitons que cette abnégation et ce dévouement soient reconnus...!

## Les agents de la blanchisserie :

La blanchisserie a elle aussi été impactée par cette pandémie. Dès le début du COVID, les mesures barrières et EPI ont été mis à disposition du personnel. A ce jour, aucun cas de COVID+ n'a été enregistré.

Suite à l'épuisement prématuré des équipes dès la fin du premier mois, un renfort de 5 intérimaires est venu prêter main forte.

L'encadrement félicite l'engagement et la ténacité du personnel dans cette épreuve anxiogène.



## Soline, Aide-soignante, LV2

Au sein de Léonard de Vinci 2 – EHPAD, les résidents ont été confinés et les visites suspendues bien avant le confinement général. Dès l'annonce du confinement, une partie de LV2 a été confinée afin de séparer les résidents. Cette séparation permettait de laisser les résidents déambuler en minimisant le risque de contamination. Afin d'avoir une présence quasi permanente dans cet espace, deux agents supplémentaires ont été alloués durant les deux mois de confinement.

Ce renfort a permis une meilleure prise en charge des résidents ayant plus de temps à passer auprès d'eux. Cela nous confirme la réelle nécessité d'obtenir des postes supplémentaires pour la prise en charge de la personne âgée. Ce renfort a permis aux résidents de bénéficier d'une meilleure prise en charge lors de nos soins de nursing et d'adapter réellement nos pratiques au rythme du résident.

Par contre, l'isolation en chambre et le manque de lien social a engendré un sentiment de solitude, d'abandon et d'ennui chez les résidents. Cela a majoré des troubles déjà présents comme la persécution, la dépression, ainsi que des agressions verbales et physiques. Cris, pleurs, ignorance, mutisme, perte d'appétit...

Pour le personnel, le manque de matériel de protection a été une grande source de stress pour l'équipe. Peur d'être contaminé et de contaminer. Les formations d'hygiène réalisées n'ont pas apporté un climat serein au niveau des équipes : seulement de l'incompréhension et des tensions ; les informations données étaient différentes selon les équipes.

Notre encadrement a été présent et disponible durant cette période difficile. Ce qui a permis de maintenir une cohésion, malgré la peur, le stress et la culpabilité de contamination, de répondre à nos questions et de diminuer les tensions.

## CGT Centre Hospitalier du Mans :

☎ : Poste 33752 ☎ : 02-43-43-29-00 ✉ : [cgt@ch-lemans.fr](mailto:cgt@ch-lemans.fr)

Site internet : [cgtchdumans.reference-syndicale.fr](http://cgtchdumans.reference-syndicale.fr)